

COMMUNIQUE DE PRESSE

A l'occasion des commémorations du centenaire de l'armistice de la première guerre mondiale, Agrume dévoile *Fantomes de l'Histoire*, un projet mêlant art urbain et rural, poésie et histoire.

Dans une série composée en trois parties, l'artiste lyonnais rend hommage à sa façon au premier conflit mondial du 20^{ème} siècle.

Le projet est composé de neuf visuels, six collages et trois peintures sur bois découpé. Il est décomposé en trois parties chronologiques :

- « Le départ » qui représente l'avant-guerre et le départ, l'idéalisation.
- « Les combats » s'articulant autour des zones de conflits.
- « L'après » qui concerne, la mort, le repos ou le retour des soldats, les séquelles, l'absence de celui qui n'est pas revenu.

Agrume réinvestit des lieux chargés d'histoire et laisse les fantômes les hanter à leur guise. Les personnages en bois sont retirés après la photo, les collages plus éphémères s'en iront assez rapidement avec le temps. Tous sont placés dans des endroits clés de la bataille de Verdun. De la ville en elle-même en passant par les forts avoisinants de Souville et de Vaux, le bois des Caures, ou autour du village détruit de Bézonvaux. Une opportunité également de faire entrer l'art urbain en milieu rural.

« Les personnages que j'ai peint sont tant de moments de guerre réapparus sur place le temps de quelques semaines. Comme des souvenirs matérialisés revenus à la surface avant de disparaître. Des fantômes de l'histoire. »

S'expriment ici par la poésie, pourtant aux antipodes de la guerre, des figures profondément humaines, représentées par le prisme du soldat inconnu. Tous ont le visage partiellement ou entièrement caché, par une main, un bouquet, un oiseau. Les éléments naturels occupent ici un rôle allégorique, à travers ces combats de tranchées, il s'agit de souligner le rapport organique qui relie l'homme à la terre. Une manière de souligner l'universalité de la mort et les dizaines de milliers de corps non identifiés, tombés au combat.

En inscrivant sa démarche dans la période 14-18, Agrume, artiste protéiforme habitué à jouer avec l'aspect des supports urbains, se réapproprie ce monument de la mémoire collective pour mieux établir des passerelles avec des thèmes et des émotions qui lui sont chers : la poésie, la nature et la représentation du temps. Un projet sur la guerre donc, mais touchant d'abord à l'intime, à l'humain, à ce qui relève parfois de l'indicible.

A l'origine du projet, la découverte d'un recueil de témoignages de poilus, puis les récits de Giono, d'Apollinaire et les chefs d'œuvres des expressionnistes allemands. Autant d'influences majeures qui ont suscité une curiosité intellectuelle chez l'artiste et le besoin de se plonger dans cette époque.

« J'ai l'habitude d'inscrire mon travail dans la rue ou en atelier, sur un mur, un support déjà existant, en essayant de jouer avec son aspect et son identité. Je crée une ambiance tout en respectant son caractère initial. Avec ce projet je m'inscris et m'appuie sur un souvenir très fort, ce qui est bien plus délicat. »

Placer les hommes au cœur de l'Histoire, faire de ces anonymes les acteurs majeurs de la Grande Guerre, et par extension de toutes les guerres. Sans jamais renier une forme d'horreur kafkaïenne, si caractéristique de cette époque troublée. En exhumant ces instants désormais centenaires, Agrume se sert du passé pour mieux comprendre le présent et attirer le regard sur cette génération sacrifiée.

C'est parce qu'elle échappe à toute forme d'explication logique que la guerre fascine. L'absurdité d'un tel massacre permet à l'artiste de s'interroger à son tour sur une question centrale : Comment l'homme a-t-il pu en arriver là ?

Biographie de l'artiste

Né en France en 1993, Alban Rotival, dit Agrume, commence sa pratique par l'illustration et découvre très vite de multiples horizons. Le collage est alors, un moyen de faire évoluer son travail sur feuille ainsi, le confronter et le relier à un public. Les villes et leurs ambiances, les couleurs ou encore l'architecture sont tant de points de départ donnant lieu à une quantité d'histoires. La pratique urbaine inscrit d'avantage son travail dans le réel et le lie à la société.

Aujourd'hui, autodidacte il situe son travail à la croisée de la peinture et de l'illustration, de l'estampe et de la sérigraphie, de l'original et de l'artisanal, du mur et du papier. Agrume étant le résultat d'une volonté d'expression artistique à tendance pluridisciplinaire.

À partir des mots et des histoires, se révèlent des images desquelles émergent un univers, une atmosphère. La poésie d'une image se déploie et porte une émotion en étendard. C'est alors que s'attirent et se complètent, situations absurdes, images oniriques, scènes de contes ou douceur, teintes romantiques et ambiances mélancoliques prédominent.

Cette synthèse met en lumière et interroge la place de l'humain dans son univers, sa nature et son comportement : l'enfance et ses souvenirs, le mensonge et le mystère, l'animal et le végétal, l'éphémère et la beauté de l'instant.

Il a pris part à divers événements tels que Rehab à Paris ou encore récemment ZOO à Lyon. Sa première exposition personnelle « Discrétion » a eu lieu à Paris, à la Galerie Le Cabinet d'amateurs, en janvier 2018.

Expositions

2018 : « ZOO ART SHOW » (group show), Lyon (FR).

<https://culturebox.francetvinfo.fr/arts/street-art/zoo-art-show-des-pointures-du-street-art-investissent-un-immeuble-de-lyon-274455>

2018 : « Dessines-moi un mouton, retour à la normale » (group show), Galerie Le Cabinet d'amateur, Paris (FR).

2018 : « Discretion » (solo show), Galerie Le Cabinet d'amateur, Paris (FR).

2017 : « Souvenirs d'été » Superposition, Lyon (FR).

2017 : « Rehab 2 » (group show), Cité Universitaire - maison des Arts & Métiers, Paris (FR).

<http://www.nouvelobs.com/galleries-photos/photo/20170630.OBS1464/grand-format-street-art-a-paris-derniere-expo-avant-destruction.html>

2017 : « Art Urbain Contemporain VI » (group show), Galerie Le Cabinet d'amateur, Paris (FR).

2016 : « Les nouvelles figurations » (group show), 59 RIVOLI, Paris (FR).

2016 : « Solstice » (group show), La Taverne Gutenberg, Lyon (FR).

2016 : « Summer time » (group show), Galerie Clémouchka, Lyon (FR).

2015 : « L'immobile vivant » (group show), La Taverne Gutenberg, Lyon (FR).

2015 : « La garde de nuit s'est endormie » Institut Marc Perrot, Lyon (FR).

2015 : « L'éternité s'éteindra » Make Noise Store, Lyon (FR).

2014 : « Lyon hors les murs » (group show), Le Cabinet d'amateur, Paris (FR).

2014 : « Des collages » (group show), Galerie Artigone, Lyon (FR).

Résidences artistiques

2016 : « Horizons Croisées » Résidences artistiques à Rillieux-la-Pape, Lyon (FR).

Murs / fresques

2016 : « Horizons Croisées » À l'occasion de la résidence artistique à Rillieux-la-Pape, Lyon (FR).



1 : Le départ - *Le soldat au tournesol*. Acrylique sur papier marouflé – Lyon.



2 : Les combats - *le Tir et les oiseaux*. Acrylique sur papier marouflé - Fort de Souville.



3 : Les combats - *la grenade interrompue*. Acrylique sur papier marouflé - Proche fort de Vaux.



4 : Les combats - *Les charognards*. Acrylique sur papier marouflé sur bois - Proche village détruit de Bezonvaux.



5 : *Le repos*. Acrylique sur papier marouflé sur bois - Proche village détruit d'Ornes.



6 : Les combats - *Le refuge*. Acrylique sur papier marouflé sur bois - Fort de Vaux.



7 : L'après - *Gueule cassé*. Acrylique sur fragment de papier peint – Verdun.



8 : L'après - *L'amour impossible*. Acrylique sur papier peint – Lyon.



9: L'après - *L'absence*. Acrylique sur Papier peint – Lyon.